

POUR UNE ANNÉE INTERNATIONALE DE L'ÉDUCATION

Le progrès scientifique a incontestablement fait un immense bond au cours de ces dernières années ; les hommes vont toujours plus vite, voient toujours plus loin, travaillent avec une précision mécanique et électronique toujours plus hallucinante. **Ils sont à pied d'œuvre pour transformer le monde.**

Les Spoutniks et les Explorateurs sont comme les symboles de cette montée vers les sommets de rêve. Les Etats se partagent déjà l'espace intersidéral et un commerçant audacieux tentait de vendre des concessions dans la lune.

Et pourtant, une grande inquiétude hante les esprits et les cœurs parce que ce progrès technique est sans commune mesure avec le progrès humain qui semble, lui, plutôt en régression. L'homme est plus que jamais sous la menace mortelle des énergies qu'il a déchainées.

Et là est le drame :

Les savants connaissent tous les secrets de l'énergie nucléaire, mais ils n'ont pas percé le mystère élémentaire du comportement humain. Ils lancent des fusées dont ils calculent à quelques mètres près, le point de chute. Ils lâchent des satellites dont ils prévoient avec une précision impressionnante la trajectoire. Mais nul ne sait mesurer encore la trajectoire des enfants qui naissent à la vie, et nous laissons des juges condamner à mort des jeunes gens, presque encore des enfants **qui n'auraient certainement pas été des criminels si la famille, la société et l'école n'avaient pas commis de graves erreurs de formation et d'aiguillage**, si on avait su, à temps, les comprendre et les aider ; si on avait pu les raccrocher à la vie et les éclairer de pensée humaine et d'idéal.

Nous n'exagérons pas en affirmant que la science psychologique, et

donc la science pédagogique, la science de l'éducation en sont encore à leur balbutiement. C'est comme si, à côté de la vaste usine inondée de lumière et zébrée d'éclairs, vivaient encore dans une grotte, avec leur lumignon préhistorique et leurs outils rudimentaires, des hommes attardés et inquiets dont l'esprit reste un mystère et la vie un frein, un poids ou une menace sur les arrières-gardes du progrès.

Rattraper ce progrès serait la plus grande des victoires dont pourrait s'enorgueillir notre siècle.

Les savants du monde entier ont été mobilisés en 1958 pour l'Année Géophysique dont les résultats ne manquent pas d'être spectaculaires.

Nous souhaitons que l'année 1959 soit, elle, l'année Internationale de l'Éducation et qu'elle nous apporte des conquêtes dont les répercussions scientifiques, sociales et morales pourraient être considérables.

La Fédération Internationale des Mouvements d'École Moderne, qui groupe les Éducateurs de 15 pays et qui tient ses assises au cours de notre Congrès, demande officiellement au Ministre de l'Éducation Nationale de patronner sa proposition pour la réalisation

de L'ANNÉE INTERNATIONALE DE L'ÉDUCATION

d'en prévoir avec l'U.N.E.S.C.O. les préparatifs et le déroulement et de convoquer dans les plus brefs délais, un Comité provisoire d'Éducateurs de divers degrés pour que l'année 1959, en changeant les destins de l'Éducation, change du même coup le destin des peuples.

MOTIONS ANNEXES

Les mille Éducateurs de l'École Moderne, réunis pour leur XIV^{ème} Congrès International à Paris du 31 mars au 4 avril 1958,

— **demandent** la transformation rapide de l'École Freinet en École Expérimentale placée sous la direction pédagogique de Freinet.

— **souhaitent** que l'enseignement de l'Espéranto soit admis dans toutes les écoles, comme il l'est déjà dans de nombreux pays.

Emus de la situation des objecteurs de conscience dont certains sont emprisonnés depuis bientôt 10 ans,

— **Demandent** au gouvernement leur libération,

— **Demandent** aux députés d'adopter le statut réglant leur sort — statut qui est déposé sur le bureau de la Chambre depuis plusieurs années.

— Ils expriment leur inquiétude devant l'accroissement du pourcentage des enfants déficients dans les classes surchargées,

et les absences consécutives aux vaccinations obligatoires dont les conséquences sont parfois graves ou même mortelles.

En présence de l'inquiétude manifestée par les praticiens eux-mêmes, **Ils demandent**

— la suppression des obligations vaccinales, les vaccinations ne devant être faites, en tout cas, qu'après un examen médical attentif, sous la responsabilité des parents ou du médecin familial.

— le respect inconditionnel de l'obligation scolaire, en fait de vaccination,

— la suppression des radioscopies systématiques, étant donné leur danger possible pour les enfants et les maîtres, celles-ci ne devant être pratiquées que sur demande expresse du médecin de famille après proposition du médecin scolaire.

Emus par le danger que font courir au monde les expériences nucléaires, danger signalé par les sommités scientifiques de tous les pays,

— **demandent** aux dirigeants de tous les pays, de se réunir pour trouver une solution à cet angoissant problème.

Devant l'intensification de la lutte en Algérie, conscients de la ruine de toutes les valeurs morales et humaines et de l'impossibilité de toute éducation dans un climat de guerre et de haine,

émus par les tortures qui portent quotidiennement atteinte à la dignité humaine,

— **protestent** avec indignation contre la poursuite de cette guerre et toutes les exactions qu'elle engendre,

— exigent la fin immédiate des hostilités et l'ouverture de négociations autour d'une table ronde, sans préalable d'aucune sorte.

Déplorant les conséquences de la division du mouvement ouvrier,

constatant que toutes les actions revendicatives conduites dans l'unité ont eu des résultats positifs,

— **demandent** aux grandes organisations ouvrières, de tout mettre en œuvre pour trouver les bases d'une réunification syndicale sans exclusives.

Constatant la carence des pouvoirs publics devant les manifestations antirépublicaines à travers le pays (saccage des locaux, provocations dans les réunions des partis républicains)

— **s'élèvent** contre la saisie des journaux qui demandent la négociation en Algérie,

— **demandent** aux partis de gauche et aux syndicats de s'unir et d'organiser la défense des libertés et de la légalité républicaine.

Emus des conditions dans lesquelles ont été arrêtés et interrogés un certain nombre d'enseignants actuellement détenus à Alger ; informés par des témoignages précis des sévices et tortures dont ceux-ci ont été victimes ; ayant sans cesse présent à la pensée le silence tragique qui pèse sur le sort de Maurice Audin,

expriment publiquement leur angoisse devant les dangers qui les menacent ainsi que leurs co-détenus,

Ils élèvent une solennelle protestation contre des méthodes abominables qui outragent la personne humaine, défigurent le visage de la France, patrie des Droits de l'Homme, et risquent de compromettre à jamais les chances d'une amitié franco-algérienne. **Ils appellent** tous les Français, quelles que soient par ailleurs leurs opinions sur le règlement du problème algérien, mais effectivement responsables de ce qui se fait en leur nom, à se joindre à eux pour adjurer les Pouvoirs Publics et au premier chef Monsieur le Président de la République, de prendre immédiatement les mesures qu'exigent la dignité de l'Homme et l'Honneur de la France.